



FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°6 / Jeudi 25 octobre 2018

La comédie italienne, ADN de Cinemed

A l'origine du festival, il y a le cinéma italien et ses comédies grinçantes. Alors pour son 40e anniversaire, Cinemed offre un panorama exceptionnel des meilleures « tragédies comiques » de ses grands maîtres : Risi, Comencini, Monicelli, Germi...

Focus sur la comédie italienne des années 1960-1970, l'âge d'or d'un genre qui selon Henri Talvat, président d'honneur de Cinemed, « reprend les principes du néoréalisme sous un angle comique afin de le rendre populaire ».

De Mario Monicelli à Dino Risi en passant par Luigi Comencini, tous sont parvenus à inscrire la comédie italienne au panthéon du septième art. Sorti en 1958, *Le Pigeon* de Mario Monicelli est le point de départ de toute une tendance qui va émerger dans les années 1960. Ce film traite d'un hold-up organisé par une bande d'amateurs plutôt maladroite. Avec humour, il décrit la marginalité qu'entraîne le chômage, tout en gardant une dose de bienveillance, dans un pays en ruine après la guerre. Le rôle du pigeon, Pepe, est incarné par Vittorio Gassman qui pour la première fois dévoile une facette comique de sa personnalité. Ce rôle donnera d'ailleurs un nouveau tournant à sa carrière.

Dans son film *Les Camarades* (1963), Mario Monicelli propose une œuvre sociale qui se déroule dans l'Italie du début du XXe siècle, en pleine période d'industrialisation et de conflits sociaux. Il filme la condition ouvrière et le mépris qu'elle inspire aux patrons. *Les Camarades* est présenté comme son « meilleur film » par Télérama, à la fois « drôle et bouleversant » pour *Positif* et « profondément humain » selon le *New York Times*. Avec ses comparses Dino Risi, Pietro Germi ou encore Luigi Comencini, Monicelli fait partie des grands maîtres de la comédie italienne. Il enchaînera une soixantaine de



films à une cadence effrénée entre 1935 et 2006, dont *Larmes de joie* (1960), diffusé ce vendredi à Cinemed et réunissant une brochette de stars : Anna Magnani, Ben Gazzara, Toto, Edy Vessel.

Autre œuvre incontournable de cette sélection, *Le Veuf* (1959) de Dino Risi. Elle met en scène Alberto Sordi, un homme d'affaire médiocre qui tente de profiter discrètement de la mort de sa riche femme. Le rôle principal est attribué à Alberto Sordi, acteur emblématique de la comédie italienne, qui collaborera souvent avec le réalisateur, tout comme Gassman dans *Le Fanfaron* (1962) et *L'Homme aux cent visages* (1960).

La comédie italienne de l'époque est profondément iconoclaste : elle n'hésite pas à casser des codes, bousculer les hypocrisies et heurter les mœurs bien ancrées de l'époque. Ainsi dans *Divorce à l'italienne* (1962), le réalisateur Pietro Germi dénonce avec un humour féroce l'absurdité de la loi interdisant alors le divorce en Ita-

lie. Le film, qui consacre comme star Marcello Mastroianni, sera récompensé du Prix de la meilleure comédie au Festival de Cannes et de l'Oscar du meilleur scénario original en 1963. Il confortera sa réputation un an plus tard avec *Séduite et abandonnée*, un long métrage tourné en Sicile qui raconte avec légèreté une histoire de « déshonneur » familial.

Impossible de parler de la comédie italienne sans évoquer Luigi Comencini, qui tourna lui aussi des pépites (diffusées vendredi et samedi à Cinemed) telles que *L'Argent de la vieille* (1972) ou encore *Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas ?* Enfin, le festival propose une œuvre chorale - *Mesdames et messieurs, bonsoir* (1976) co-réalisée notamment par Mario Monicelli, Ettore Scola, Luigi Comencini... Un film collectif à sketches plus que jamais d'actualité sur les dérives de la télévision.

Le Veuf diffusé à 12h au Centre Rabelais. Les Camarades projeté à 16h à l'Opéra Berlioz.

C'est ça l'amour, un défi paternel

Caméra d'or du festival de Cannes 2014 aux côtés de Marie Amachoukeli et Samuel Thies pour Party Girl, Claire Burger présente C'est ça l'amour, son premier long métrage en solo, en avant-première à Cinemed.

Elle accumule les succès. Déjà récompensée en solo pour ses courts métrages *Forbach* (primé au Festival International du Court métrage de Clermont-Ferrand en 2009), et *C'est gratuit pour les filles* (César du meilleur court métrage 2010), Claire Burger n'en finit pas de séduire le monde du cinéma. La réalisatrice mosellane a de nouveau été primée en septembre, recevant le prix du réalisateur de la section parallèle Venice Days, au festival de Venise pour *C'est ça l'amour*.

Le film nous plonge dans la vie de Mario qui, depuis que sa femme est partie, doit élever seul ses deux adolescentes. Frida, 14 ans, lui reproche le départ de sa mère. Niki, 17 ans, rêve de quitter la maison. Un sacré défi pour le père qui doit faire face à la puberté de ses filles, alors qu'il est lui-même rongé par le chagrin dans l'attente d'un hypothétique retour de sa femme.

Pour ce premier long métrage en solo, Claire Burger semble nous dévoiler une partie de son histoire personnelle. On la retrouve au travers de Forbach, sa ville natale qui sert de décor au film, mais aussi dans les traits de caractère de Mario, joué par Bouli Lanners, qui ne sont pas sans rappeler ceux du père de la réalisatrice.

« L'écriture est formidable de nuance, de sensibilité, de justesse et même parfois d'humour, et parvient à susciter l'attention (et la tension) sur des

thèmes pourtant rebattus comme le couple, la famille, l'éveil de la sexualité, la paternité et la masculinité en berne... », écrivait *Les Inrockuptibles* dans son bilan du festival de Venise. Le magazine culturel appréciait par ailleurs « un casting formidable peu connu ou débutant ».

C'est ça l'amour est particulièrement attendu par la présidente du festival, Aurélie Filippetti, mosellane comme Claire Burger. « J'avais particulièrement apprécié *Party Girls* en 2014 lors de sa diffusion au festival de Cannes. Je suis donc impatiente de découvrir son premier long métrage en solo à Cinemed. »

C'est ça l'amour, ne sortira en salle qu'entre janvier et avril 2019. Il est à découvrir en avant première à 19h, Opéra Berlioz en présence de Claire Burger.



Le point du jour

Invités du jour

Claire Burger présentera son nouveau film *C'est ça l'amour* à 19 h Opéra Berlioz. Plusieurs réalisateurs de la compétition longs métrages seront également présents pour répondre aux questions des spectateurs, à l'instar d'Ognjen Glavonic (*La Charge*, 16 h salle Pasteur), Erige Sehiri (*La Voie normale*, 18 h salle Einstein), tandis que la comédienne Marina Confalone et le producteur Pierpaolo Verga exposeront leur film *Il vizio della speranza* (21 h, salle Pasteur). A partir de 18 h 15 salle Pasteur, Fadi Baki (*Derniers Jours du Nouvel Homme*), Jan Sitta (*Avaler des couleuvres*), Dimitris Simou (*C'est peut-être moi*), Pello Gutiérrez (*En attendant*), El Faris (*Roucoula*) présenteront leur court métrage au public ■

■ *Il vizio della speranza* de Edoardo Ghezzo



La rencontre du lendemain

Demain, le réalisateur Louis-Julien Petit et ses acteurs Audrey Lamy, Noémie Lvovsky et Quentin Faure seront présents pour l'avant première de leur film *Les Invisibles* à 19 h Opéra Berlioz. Au cœur du sujet, une comédie sociale autour d'un centre d'accueil pour femmes condamnées à la fermeture ■

Les trésors de la Cinémathèque française

Pour célébrer les 40 ans de Cinemed, La Cinémathèque française propose quatre courts métrages méditerranéens (*La Fête de Mayroun*, *Les Saisons*, *Au biseau des baisers*, *Ulysse*) en présence de sa responsable de la Valorisation des films, Samantha Leroy (à partir de 20 h 15, salle Einstein) ■



■ *Ulysse* de Agnès Varda

Remise des Bourses d'Aide au Développement et des lauréats « du Court au Long »

Depuis 1991, Cinemed soutient les longs métrages de fiction avec ses Bourses d'Aide au Développement. Hier, parmi les 14 projets sélectionnés représentant 10 pays méditerranéens, plusieurs réalisateurs ont reçu un prix. Mention spéciale pour *Sème Le Vent* de Danilo Caputo tandis que *De Facto* de Rakan Mayasi obtient une résidence d'écriture par le Mediterranean Film Institute. Quant à lui, *Domina Maris* d'Ilvia Perla remporte 2 500€ de Titra Film et un espace de travail par le Centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé. Le prix French Kiss studio (5 000€) ainsi qu'une bourse de 4 000€ dotée par la Région Occitanie est offert à *Sang et miel* de Mohamed Siam. Enfin, la dernière aide du Centre National du Cinéma (8 000€) et d'Anaphi Studio (5 000€) est obtenue par *Maha Haj* pour *Mediterranean Fever*. Pour les lauréats « du Court au Long » en place depuis trois ans, là encore, deux mentions spéciales. Un encouragement pour *Women's Drive* de Alma Hemmo et Shauli Melamed, et une récompense spéciale pour *À corps perdu* de Jan Sitta. Les deux prix sont quant à eux décernés à *Panopticon* de George Sikhariulidze et à *Qarin / Kin* de Fadi Baki. Le jury leur a décerné deux résidences d'écriture de 12 jours avec un suivi personnalisé au Centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé ■

Exposition d'Antonio Maraldi sur la comédie italienne

L'exposition sur la comédie italienne proposée par l'association culturelle I Dilettantise tiendra jusqu'au 27 octobre au hall 0 du Corum. Antonio Maraldi, commissaire de l'exhibition, retrace l'histoire du cinéma italien à travers une trentaine de photos ■

Film en fabrication

Aujourd'hui à 16h30 salle Joffre 1, a lieu la présentation d'un projet de film documentaire en cours de fabrication, *Green Line*, de Sylvie Ballyot, produit en région Occitanie par Xbo films et par TS Productions, avec des parties animées conçues par Xbo films, structure installée à Toulouse ■

Des pros à l'écoute des «Talents en court»

Cinemed propose aujourd'hui cinq films ayant bénéficié du soutien «Talents en court». Une initiative destinée à favoriser l'éclosion de jeunes réalisateurs pour qui l'accès au milieu professionnel est difficile.

« L'idée de départ est de donner une chance aux talents qui n'ont pas encore certains codes ». Avec « Talents en court », Christophe Leparc, directeur de Cinemed et toute son équipe espèrent favoriser une mixité culturelle et sociale dans le milieu du court métrage. L'opération a été montée en partenariat avec l'association les Ami(e)s du Comedy club, présidée par Jamel Debbouze.

Le cinéma est une histoire de moyens, de confiance... et de réseaux aussi. Pour certains jeunes, l'accès au milieu professionnel est parfois difficile, voire impossible, faute de formations, d'expériences significatives ou de coups de pouce pour démarrer. Ainsi, pour cette 40ème édition, cinq courts métrages, qui ont bénéficié de ce soutien, sont projetés. Certains en compagnie de leurs réalisateurs.

Parmi eux, *Le jour de ton jour* de Steve Achiepo. Après le succès d'*En équipe*, son premier court métrage réalisé en 2012 et sélectionné dans plusieurs festivals (Prix Unifrance à Cannes, Côté court à Pantin notamment), le natif des Hauts-de-Seine revient avec un nouveau film. Sorti en 2016, il raconte l'histoire d'un enfant de 10 ans tombé amoureux. Persuadé de sa mort prochaine, Blaise, qui aime manger, ne sait pas ce qu'il va lui arriver. Lui aussi réalisateur de la région parisienne, Sofiane Halis présente *Deglet Nour*. Son personnage, Ismael, rêve de bâtir des villes. Mais avec son chien Lipton, les ennuis commencent...

L'Enfant Chameau, réalisé par Chabname Zariâb (née en 1982 à Kaboul), retrace l'histoire d'un petit garçon à la recherche de sa mère. Une traversée du désert qui

l'amènera à s'adapter et à découvrir un nouvel environnement. Ce « court » de 15 minutes est un éloge au courage et une réflexion sur la peur. Enfin, *Fraternité(s)* de Josza Anjembe et *Little Jaffna* de Lawrence Valin complète la sélection.

En favorisant la rencontre entre les producteurs et les jeunes talents, Sylvie Suire, administratrice des journées professionnelles, et Christophe Leparc veulent « assurer un suivi ». « Nous leur donnons quelques indications pour les aider à trouver des producteurs et à présenter leur projet », explique le directeur de Cinemed. « C'est une manière de se confronter aux professionnels du métier » poursuit l'administratrice des journées professionnelles.

Cette année encore, 43 projets ont été soumis au dispositif « Talents en court ». Cinq ont été retenus. Pas encore réalisés, ces projets de courts métrages sont présentés aujourd'hui par leurs auteurs à des pros du secteur.

Jeudi 25 octobre, 14h au Corum, salle Einstein :

Projection des cinq films courts métrages (dont trois en présence des réalisateurs : *Le Jour de ton jour*, *Deglet Nour* et *L'Enfant Chameau*).

Présentation des cinq projets sélectionnés en présence de leur auteur.

Lecture de *La Veillée* de Riad Bouchoucha, produit par Adrien Bretet (Pictor Production). Projet sélectionné par La Ruche à Gindou en 2016, lu par Quentin Gratias, ancien élève de l'ENSAD.



Haut les cœurs ! Pour l'Octobre Rose

À celles et ceux qui auraient déjà la larme à l'oeil, détrompez-vous. *Haut les cœurs !*, premier long métrage de Solveig Anspach, n'est pas une lamentation. Au contraire, il est poignant, combatif et n'hésite pas à faire rire. Une chose importante pour la réalisatrice décédée en 2015 d'un cancer du sein pour qui, l'humour face à la maladie était indispensable. C'est tout un symbole pour le Collectif Octobre Rose (il mène chaque année des actions de sensibilisation sur le cancer du sein) qui choisit ce film, sorti en 1999, pour sa soirée de clôture.

Le scénario retrace l'histoire d'Emma (Karin Viard), une jeune femme de 30 ans, qui attend le premier enfant de son compagnon Simon (Laurent Lucas), peu emballé par la nouvelle. Seulement à cinq mois de grossesse, une tumeur avancée ronger son sein gauche. Que faire ? Garder l'enfant ou avorter ? La réalisatrice, auteure de nombreux documentaires, réussit à amener les spectateurs dans cette épreuve à laquelle Emma, excédée, trouve une morale : « Je remercie la science et j'emmerde la nature. »

Haut les cœurs !, produit par AGAT Films & Cie, est diffusé ce soir à 21h à l'Opéra Berlioz, dans le cadre d'une soirée caritative, présentée par Robert Guédiguian. Tous les gains de la vente prévue de parapluies roses seront reversés au Collectif Octobre Rose.

Midi Libre | Abonnements

Mon cher enfant

TOUTE MON INFO DIGITALE

2 mois pour 2€* seulement

Midi Libre.fr

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER

40^e CINEMED

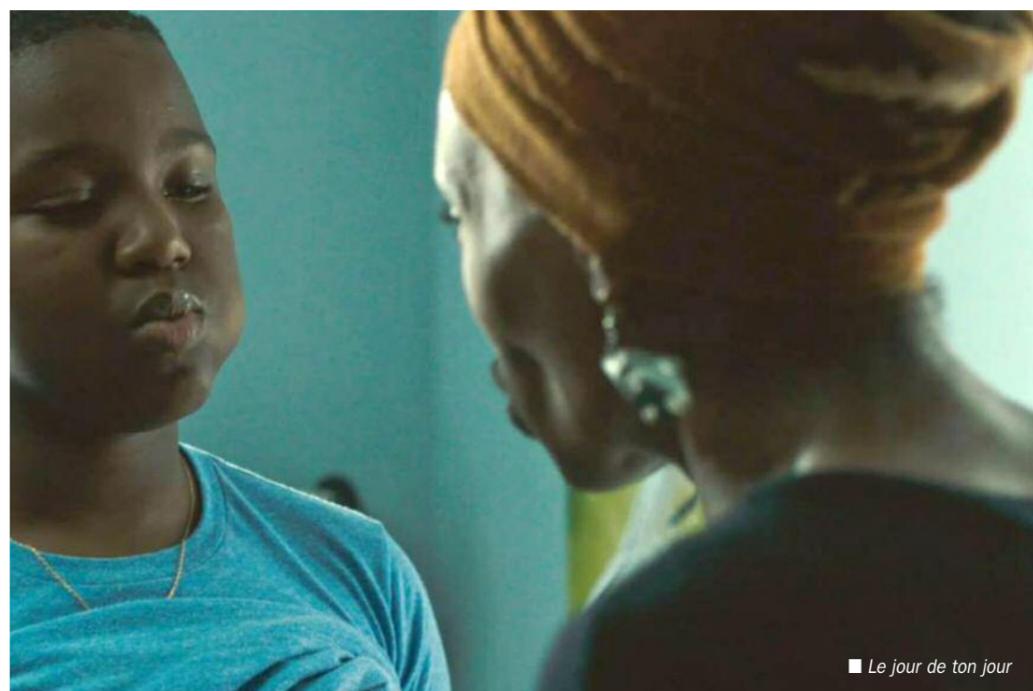
19-27 OCTOBRE 2018

SÉANCE SPÉCIALE

CARTE BLANCHE PROGRAMME COURTS ARTE PRÉSENTÉE PAR HÉLÈNE VAYSSIÈRES

7 COURTS MÉTRAGES SUR DES THÉMATIQUES ÉCLECTIQUES RÉALISÉS PAR DE NOUVEAUX TALENTS

Vendredi 26 octobre à 20h15
Corum - Einstein



Le jour de ton jour

Jeudi 25 octobre

Midi Libre

Berlioz

11 h 00
La ville est tranquille
de Robert Guédiguian
(France, 2000), 2 h 34 - VOFR

14 h 00
La Nuit de San Lorenzo
de Paolo Taviani, Vittorio Taviani
(Italie, 1982), 1 h 45 - VOSTF

16 h 00
Les Camarades
de Mario Monicelli
(France/Italie/Yougoslavie, 1963),
2 h 08 - VOSTF

19 h 00
C'est ça l'amour
de Claire Burger
(France/Belgique, 2018),
1 h 38 - VOFR

21 h 15
Haut les cœurs !
de Solveig Anspach
(Belgique/France, 1999),
1 h 50 - VOFR

Pasteur

12 h 00
Tel Aviv on Fire
de Sameh Zoabi
(Luxembourg/France/Israël/Belgique,
2018), 1 h 37 - VOSTF

14 h 00
Courts métrages Compétition n°4
Souvenir inoubliable d'un ami
de Wissam Charaf
(Liban/France, 2018), 27 mn - VOSTF

Une nouvelle année
de George Sikharulidze
(Géorgie, 2018), 13 mn - VOSTF

Une dure journée dans l'Empire
de Sezen Kayhan
(Turquie, 2018), 20 mn - VOSTF

Entre sombras
de Mónica Santos,
Alice Eça Guimarães
(Portugal/France, 2018),
13 mn - VOSTF

Le Cadeau de Noël
de Bogdan Muresanu
(Roumanie, 2018), 23 mn - VOSTF

16 h 00
La Charge
de Ognjen Glavonic
(Serbie/France/Croatie/Iran/Qatar,
2018), 1 h 38 - VOSTF

18 h 15
Courts métrages Compétition n°2
Derniers Jours du Nouvel Homme
de Fadi Baki
(Liban/Allemagne, 2017),
29 mn - VOSTF

Avaler des couleuvres
de Jan Sitta
(France, 2017), 19 mn - VOFR

C'est peut-être moi
de Dimitris Simou
(Grèce/Royaume-Uni, 2017),
6 mn - VOSTF

En attendant
de Pello Gutiérrez
(Espagne, 2018), 12 mn - VOSTF

Roujoula
de Ilias El Faris
(Maroc/France, 2017), 22 mn - VOSTF

21 h 00
Il vizio della speranza
de Edoardo De Angelis
(Italie, 2018), 1 h 36 - VOSTF

Einstein

11 h 00
Maman
de Josip Lukic
(Croatie, 2018), 51 mn - VOSTF

12 h 00
Amal
de Mohamed Siam
(Liban/Égypte/France/Allemagne/Norvège/Danemark/Qatar, 2017),
1 h 23 - VOSTF

14 h 00
Talents en court
Fraternité(s)
de Josza Anjembe
(France, 2017), 12 mn - VOFR

Le jour de ton jour
de Steve Achiepo
(France, 2016), 22 mn - VOFR

Little Jaffna
de Lawrence Valin
(France, 2017), 20 mn - VOSTF

Deglet Nour
de Sofiane Halis
(France, 2017), 18 mn - VOSTF

L'Enfant Chameau
de Chabname Zariâb
(France, 2018), 15 mn - VOSTF

18 h 00
La Voie normale
de Erige Sehiri
(France/Tunisie/Qatar/Suisse, 2018),
1 h 13 - VOSTF

20 h 15
Les Trésors de la
Cinémathèque française
La Fête du Mayroun
de Youssef Chahine
(Égypte, 1967), 18 mn - VOSTF

Rabelais

12 h 00
Le Veuf
de Dino Risi
(Italie, 1959), 1 h 32 - VOSTF

14 h 00
Regards d'Occitanie n°4
Dans l'attente
de Sarah Limorté
(France, 2018), 42 mn - VOFR
Pauline, Luc et les autres
de Marguerite Chadi
(France, 2018), 35 mn - VOFR

16 h 00
L'argent fait le bonheur
de Robert Guédiguian
(France, 1992), 1 h 30 - VOFR

18 h 00
Accattone
de Pier Paolo Pasolini
(Italie, 1961), 1 h 56 - VOSTF

21 h 00
Une histoire de fou
de Robert Guédiguian
(France, 2015), 2 h 14 - VOFR

Corum Joffre 1

16 h 30
Films en fabrication

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival. Rédacteurs : les étudiants en Master 2 de Science Politique - Métiers du journalisme de l'Université de Montpellier - Fabrication : Imprimerie Magenta